

Le point sur l'Editorial de J. Belot : « Du Nord au Sud ».

Revoir le questionnaire donné le vendredi 3 à 14h, questionnaire qui permettait de montrer quels moyens le journaliste utilise pour marquer son opinion.

Présence de modalisateurs :

- A la fin du deuxième paragraphe, il emploie le conditionnel qui montre qu'il n'adhère pas à une opinion largement partagée, qu'il prend ses distances par rapport à cette affirmation : « Leur survie serait à ce prix ».
- Il adopte une attitude analogue en utilisant des verbes comme « sembler », « paraître » (verbes modaux) qui affirment aussi la distance que prend le journaliste avec ce qu'il énonce.
« Il paraît qu'il est très difficile ... », « il paraît qu'il n'y a aucun rapport à établir... »
- Il emploie des adverbes qui utilisent un jugement comme « évidemment », « humiliante » (revoir le cours sur « Qu'est ce que la modalisation ? »)

En conclusion, la présence des modalisateurs permet de présenter de poser l'énoncé comme vrai, faux, possible ou vraisemblable (Paraître, croire, sembler... adverbes, conditionnel). La présence d'appréciations mélioratives ou péjoratives montre que l'on porte des jugements de valeur.

L'expression de la cause et de la conséquence :

Le troisième paragraphe est retravaillé en dégagant de façon plus fine les notions de cause introduites par « parce que » et la notion d'effet développée dans la proposition principale.

Exercices d'application :

Passage de la subordonnée de cause à la subordonnée de conséquence.

La cause : Parce que les cours s'effondrent devant tant d'abondance, on jette à la décharge des milliers de tonnes de tomates ou d'abricot.

- Chacune des trois propositions est successivement transformée.

La conséquence : Les cours s'effondrent devant tant d'abondance, si bien qu'on jette à la décharge des milliers de tonnes de tomates et d'abricots.

Sans transition, corrigé du Point grammaire du Brevet : « La bicyclette et le vélo » L'objectif est de repérer les liens logiques.

Une silhouette profilée mauve fluo dévale à soixante dix à l'heure : c'est du vélo.

Les deux rapports de sens possible entre les deux propositions juxtaposées de cette phrase sont la condition et le temps.

On peut donc réécrire la phrase ainsi :

-Si une silhouette profilée mauve fluo dévale à soixante-dix à l'heure, c'est du vélo / ou bien / lorsque / Quant une silhouette profilée mauve fluo à soixante-dix à l'heure, c'est du vélo.

Deux univers distincts :

« Les lourds routiers ont beau jouer du guidon : c'est de la bicyclette »

La réunion des sens entre les deux propositions est une relation d'opposition.

On peut réécrire à l'aide de plusieurs subordinations :

-Bien que les lourds routiers jouent du guidon recourbé, c'est de la bicyclette / Opposition avec nuance de supposition : quand bien même les lourds routiers joueraient du guidon recourbé : c'est de la bicyclette.

-Même si les lourds routiers jouent du guidon recourbé, c'est de la bicyclette.

Une légère préférence :

Moulé jusqu'aux genoux dans une combinaison néo spatiale, on ne pourrait marcher qu'en canard et on ne marche pas.

La relation de sens entre les deux propositions coordonnées est une relation de cause à conséquence.

Subordonnée de cause : Parce que moulé jusqu'aux genoux dans une combinaison néo spatiale, on ne pourrait marcher qu'en canard, on ne marche pas.

Subordonnée de conséquence : Moulé jusqu'aux genoux dans une combinaison néo spatiale, on ne pourrait marcher qu'en canard si bien que / de sorte qu'on ne marche pas.

Tout texte doit être structuré par des liens logiques : si bien que, parce que etc.... (rôle des connecteurs...).

Je vous ferai parvenir le corrigé de l'exercice d'écriture.